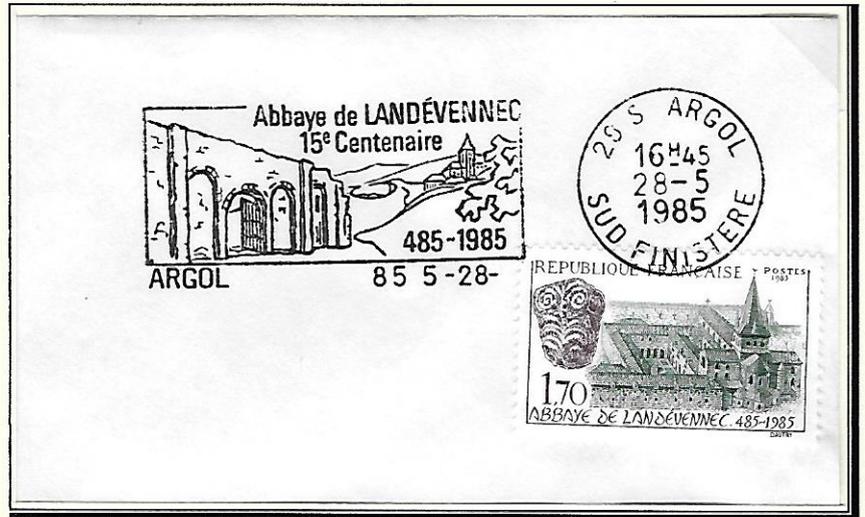


III 2 LES ARTS DECORATIFS

III.2.a LA SCULPTURE

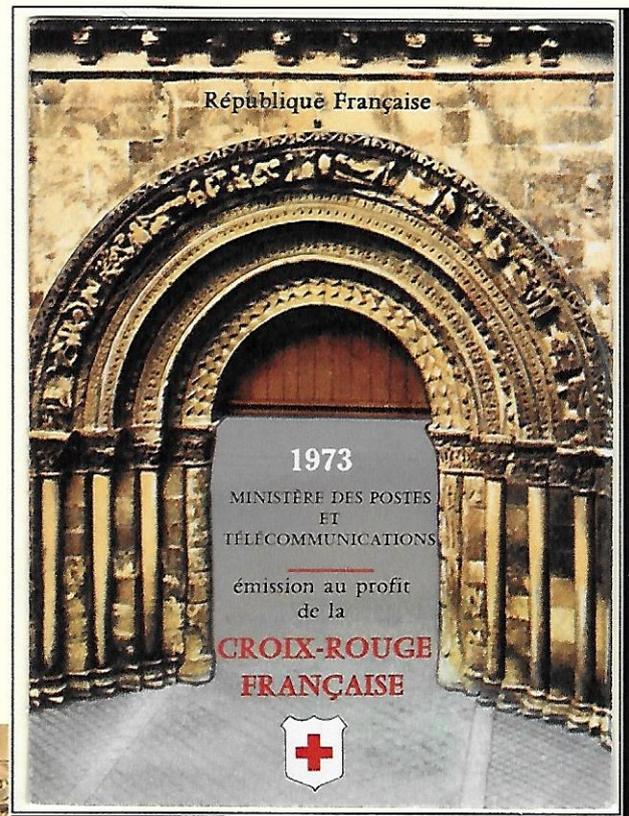
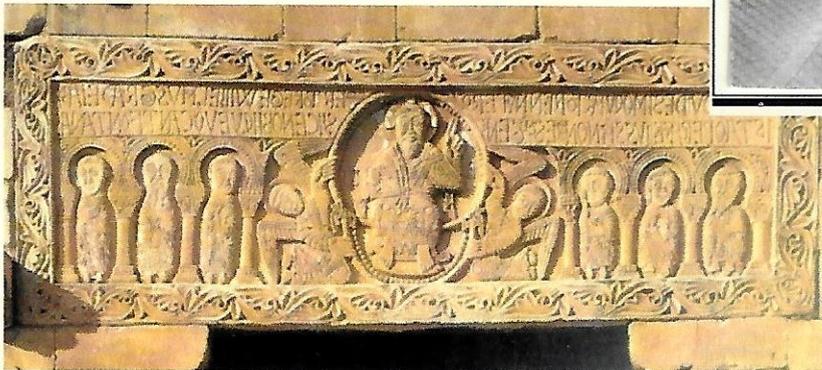
La sculpture est inséparable de l'architecture romane. Elle enrichit les portails, les chapiteaux et les piliers ou colonnes. Aux feuillages et aux rosaces inspirés de l'art classique, se mêlent des animaux et des personnages issus d'une imagination apocalyptique, souvent tourmentés et soumis parfois à des torsions exagérées. Cet ensemble dégage une impression de mystère.

Landevennec (Finistère) : ruines de l'abbaye romane et chapiteau roman.
Inversion du BD 'bloc dateur [85 5-28- au lieu de 28-5-85].



Saint-Genis-des-Fontaines (Pyrénées-Orientales) : église abbatiale, détail du linteau datant de 1020

Vue du linteau de Saint-Génis



Cognac (Charente-Maritime) : portail de l'église Saint-Léger datant du XIIe.

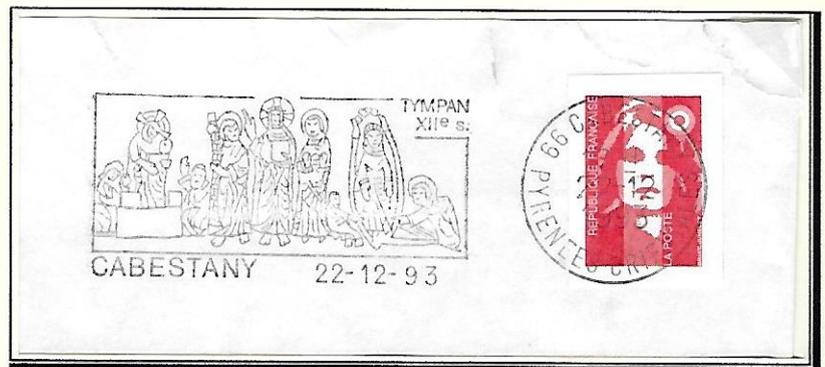
Charlieu (Loire) :
cloître de l'ancienne
abbatiale des XIe et
XIIe.



Moissac (Tarn-et-Garonne) :
ancienne abbatale Saint-Pierre
(1120 - 1135). Chapiteau de la
galerie du cloître 1100.



Cabestany: vue du tympan.



Cabestany (Pyrénées-Orientales) :
église Notre-Dame, seconde moitié
du XIIe.. Tympan du "Maître de
Cabestany", Ascension et don de
la ceinture de Marie.

1993, émission du premier timbre
autocollant, non dentelé et
prédécoupé **sans valeur faciale**. Le
conditionnement sera le carnet.



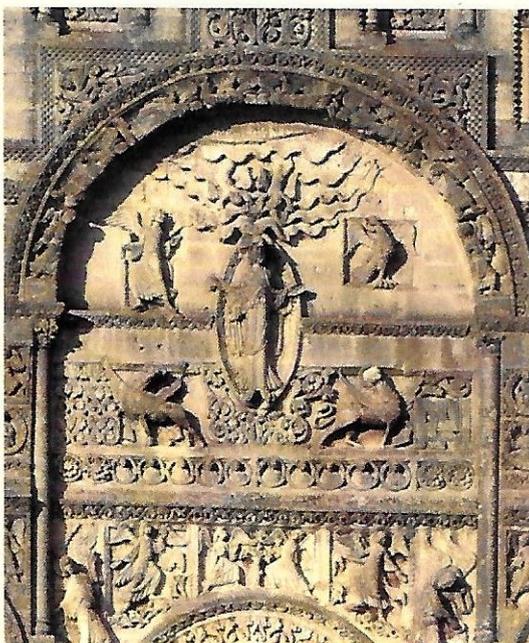
Issoire (Puy-de-Dôme) :
église de Saint-Austremoine,
chapiteau représentant " la
Cène " (XIIe).

chapiteau →
statues-colonnes →

**Châlons-sur-Marne, en
Champagne** (Marne) :
cloître du XIIe de l'église
romane Notre-Dame en
Vaux.



Angoulême: détail de l'arcade centrale du
niveau supérieur de la façade.



Angoulême (Charente) :
cathédrale Saint-Pierre,
façade construite et
entièrement sculptée de
1115 à 1136.

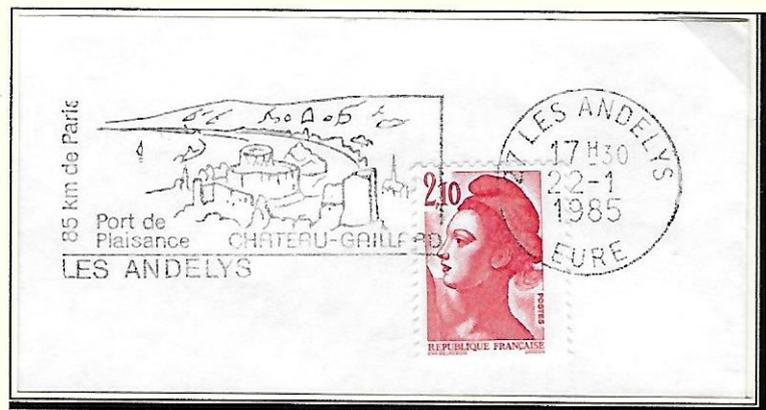


Arles (Bouches-du-Rhône) :
Saint-Trophime, statues-
colonnes du cloître,
seconde moitié du XIIe.

III 3 L'ARCHITECTURE CIVILE

III.3.a L'ARCHITECTURE

Vers la fin du premier millénaire, l'architecture connaît une évolution comparable à l'architecture sacrée. On commence à bâtir en pierre. C'est ainsi que le donjon devient tout à la fois demeure fortifiée mais aussi symbole de puissance. Autour de 1100, on peut parler de donjon formant château, c'est-à-dire associant habitation et forteresse. Aux Andelys, le grand ouvrage de Château-Gaillard présente la définition la plus spectaculaire du donjon vers le château-fort.

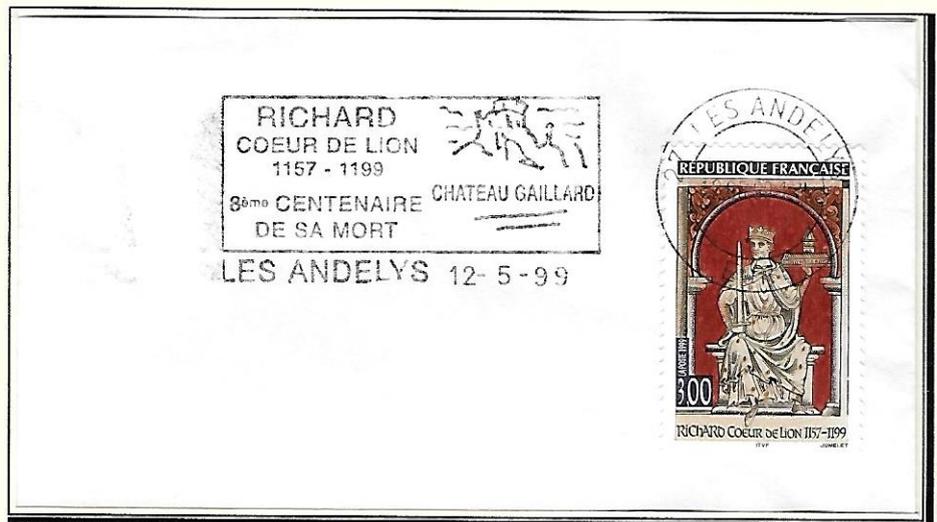


Provins (Seine-et-Marne) : "tour-César", donjon flanqué de quatre tourelles construit entre 1152 et 1180 (44m de haut.) Le toit est du XVI^e.

Timbre de gauche, variété de couleur du toit, rose au lieu de rouge.



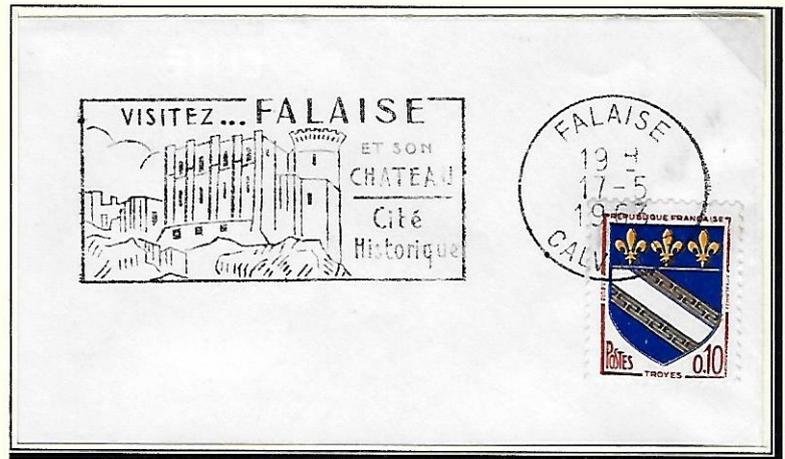
Les-Andelys (Eure) : le château-Gaillard, dans la vallée de la Seine, verrou de la Normandie, construit par Richard-Cœur-de-Lion en 1197.



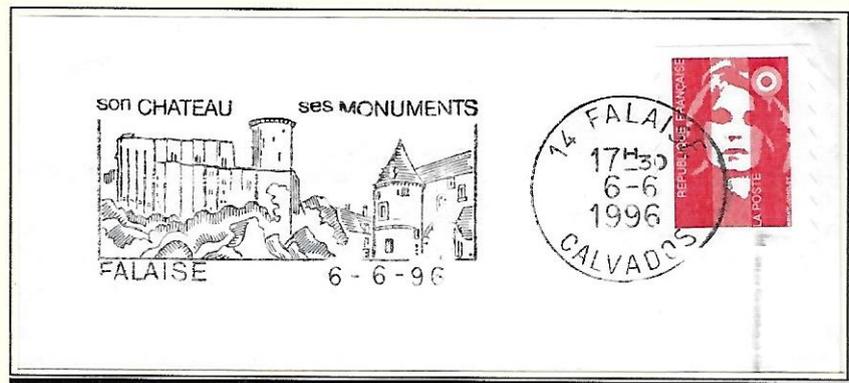
Loches (Indre-et-Loire) : donjon carré construit en fin XI^e et début XII^e.



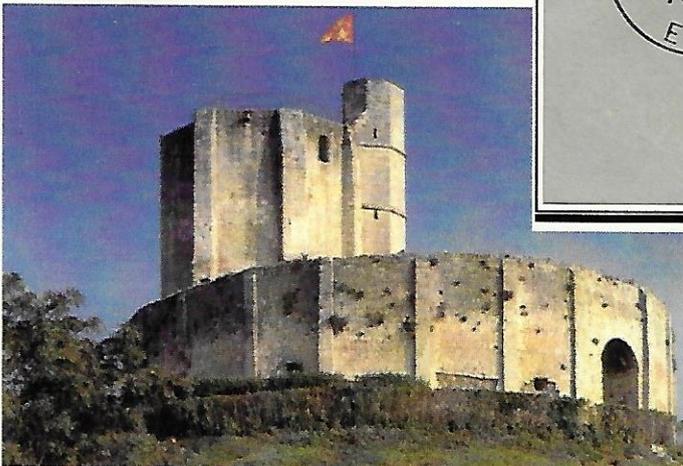
Falaise (Manche) : le donjon, ouvrage de plan rectangulaire qui date du XIIe surprend par ses vastes dimensions avec ses hauts contreforts plats.



Châteaudun (Eure-et-Loir) : donjon construit entre 1170 et 1190, 31m de haut, 17m de diamètre est l'un des premiers donjons ronds.



Vue du château de Gisors.



Gisors (Eure) : donjon octogonal du XIe - XIIe, s'élève sur une motte artificielle de 15m de hauteur.